

Logement social : « Une

HABITAT C'est la préoccupation de la municipalité qui promet de parvenir à 20 % en 2014. La construction est accélérée mais 2 500 dossiers se bousculent à l'OPH

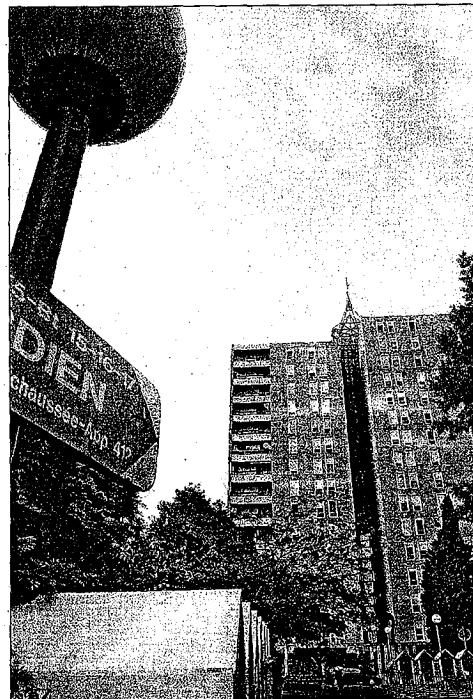
« Quand je suis arrivé, ma priorité, c'était l'hôpital. Il sera inauguré en mars prochain. Aujourd'hui, c'est le logement social. » Bernard Brochand le martèle et le promet. « On parviendra à 20 % d'ici la fin du mandat ». Aujourd'hui, avec 6117 logements sociaux sur son territoire, la ville peut s'enorgueillir d'un taux de 15 %, pour un moyen-poussoir de 9 % dans les A.M. Cannes se targue d'ailleurs d'être exemptée du paiement des pénalités de la loi SRU en raison des investissements qu'elle consacre chaque année à ce secteur. Sur les six dernières années, 8 M€ ont été affectés à l'aide à la construction et à la réhabilitation. Et sur les trois prochaines, la ville s'est engagée à consacrer 5 M€ à cet effet. Un investissement qui se serait traduit depuis 2001 par la création de 800 logements sociaux et à la rénovation de 620 appartements, propriété de l'OPH. Du coup, même Apolline Crapiz, élue PS le reconnaît : « Il y a un effort considérable de la municipalité en faveur du logement ». Avant d'émettre deux bémols. Le premier est structurel : « Le maire construit beaucoup de PLS (prêt locatif social, soit du logement pour actifs) et peu de PLAI (prêt locatif aidé d'intégration)

destiné aux employés qui gagnent le SMIC ». Le second est géographique. « Tous les logements sociaux se trouvent à la Bocca. Il faut réfléchir à une vraie mixité sociale sur toute la commune. »

« J'ai écrit au ministre... » À Cannes, 18000 personnes sont logées dans de l'habitat social. C'est bien. Mais encore loin des besoins : 2500 dossiers de demandes sont enregistrés auprès de l'OPH. Une attente amplifiée par la crise économique. « Pour obtenir un logement social à la Bocca, j'ai attendu quatre ans, j'ai écrit au ministre, au préfet... Je dormais dans ma voiture avec mon enfant... » raconte Lydie, 40 ans qui paye aujourd'hui 146 € de loyer pour 1000 € de revenu. Le déd est d'envie. « On a 1500 logements à faire d'ici 2014 » a annoncé le maire. La construction imminente de 250 nouveaux logements s'annonce « accélérée » (voir ci-dessous). Mais David Lisnard, premier adjoint, prévient : « Hors de question de faire des ghettos, sources de maux sociaux. Il faut un bon mélange ». Le leitmotiv, c'est la taille humaine : estime Remy Leray, directeur de l'OPH qui souligne les vertus de la résidentialisation et des bienfaits des jardins familiaux initiés à Ran-

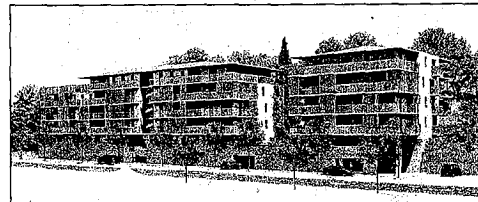
guin. « Un vrai succès. Pas une course de volée ! On a créé 50 jardins familiaux supplémentaires... »

Un site communautaire pour Ranguin
En outre, de vrais efforts de communication sont faits entre bailleur et locataires désormais baptisés « clients ». Notamment à Ranguin où, à la sectorisation des intervenants de l'OPH s'ajoute la création d'un site communautaire qui sera présenté demain, mardi 22 septembre, à 17h30 à l'espace Ranguin. « Ranguin.fr sera un espace de discussion qui permettra à nos résidents d'exprimer des doléances électroniques auxquelles nous répondrons dans les 72 heures » indique Remy Leray. Reste un autre pan, moins réjouissant, de la réalité : des ensembles vieillissants comme Ranchito, des dégradations matérielles ou des incivilités fréquentes qui altèrent la qualité de vie. « Tous les lundis, on ramasse des quantités de déchets partout aux abords des immeubles. Ils y font même leurs besoins ! » glisse, agacé, un agent de nettoyage à Ranguin. « Au printemps dernier, des litres de la Tour 5 ont été criblées de trous, des impacts de pistolets à bille... »



À Ranguin, pour faciliter les échanges et améliorer le cadre de vie des clients de l'OPH, un site Internet communautaire a été créé. Il sera présenté demain, mardi 22 septembre, à 17h30, à l'espace Ranguin. (Photo A.B.-J.)

Projets 250 nouveaux logements pour 2011



Avenue Michel-Jourdan, un projet de cinquante logements, dédiés aux personnels hospitaliers, verra le jour en 2011. (Photo repro NM)

D'ici à trois ans, 250 nouveaux logements devraient sortir de terre à Cannes, répartis dans cinq projets immobiliers d'envergure, pour un coût total de 46 M€.

- « L'Eden », 260 av Michel-Jourdan : 60 logements livrés au premier trimestre 2011 (le permis a été accordé la semaine dernière). Cet immeuble a vocation à loger des personnels des hôpitaux de Cannes, Antibes et Grasse.
- « Antoine-Brun », 2 rue Antoine-Brun : 20 logements livrés en 2011. Spécificité : l'immeuble est construit selon les normes

- « Le Cézanne », 40,46 rue Jean-Gras et 14 rue Joseph-Flory : 45 logements. L'opération initiée il y a quinze ans aboutit enfin. Reste à démolir l'existant...
- « Le Canotier », 88 av Maurice-Chevalier : 63 logements répartis dans cinq bâtiments implantés dans la colline des buis, avec vue sur la rade de Cannes. La première pierre sera posée en novembre et la livraison prévue mi 2011.
- « Les collines de l'Estérel », avenue Michel-Jourdan : 60 logements. Début des

QUESTIONS À
Jacques Bottero
Président de l'OPH et de la SOCAOHAM
Conseiller municipal
chargé du logement



En juin dernier, l'idée de vendre des immeubles Ranchito et Papillons avait flotté dans l'air. Qu'en est-il ? On ne veut pas vendre Ranchito ! C'est une entité cannoise détenue par la Sncaream n'ait amortissant

« La vente de Ranchito n'est pas à l'ordre du jour »

à 60 % à la ville. La vente n'est pas à l'ordre du jour. On cherche des solutions autres.

Quel est le problème ?
Le financement de la rénovation. Dans ces ensembles qui regroupent 405 logements, les loyers sont les moins chers du département, soit 4,30 € le m² par mois. Ces résultats financiers nous permettent de rénover les logements à chaque changement de locataire, soit une enveloppe de 300000 € par an. 17 logements ont été refaits l'an dernier. Mais aujourd'hui, ces bâtiments qui datent de 1965 nécessitent une réfection des volets et fenêtres pour offrir une vraie isolation à nos locataires. Or, ces travaux coûtent dans les 5 M€. Et on ne les a pas... Quelles sont les options ? On a demandé une étude à Lepage, afin d'avoir une estimation de notre patrimoine qui s'avère être de 34 M€, et de travailler sur les solutions envisageables pour faire ces travaux. Les résultats de l'étude seront connus en septembre. On prendra alors des décisions. Avec des hausses de loyers possibles à la clef ? Non. Quelle que soit la solution retenue, les loyers et les charges resteront ceux d'aujourd'hui.

PROPOS RECUEILLIS PAR G.A.

« priorité » pour la ville

CE QU'ILS EN PENSENT

« Il n'y a plus de ping-pong entre intervenants »



Jacques Sapet
Chef d'agence à l'Office Public de l'Habitat

Il gère 1800 logements sociaux à Cannes, Le Cannet, Grasse, Mousans-Sartoux. « Notre nouvelle organisation en secteurs améliore la proximité avec les résidents et la réactivité de notre action. En cas de problème, il n'y a plus de ping-pong entre de multiples intervenants... L'objectif est de décentraliser pour se rapprocher de nos locataires. A Ranguin, le 12 octobre, on présente le programme de rénovation aux habitants. En 2010, notre agence sera installée sur le site même de Ranguin ».

« Ma demande devient urgente »



Imad Sfeir, 49 ans
En attente d'un logement social depuis trois ans

« Je suis demandeur depuis trois ans d'un logement social. Aujourd'hui, ma demande est urgente. J'habite au Cannet dans le secteur privé. Avec un loyer de 620 euros et un revenu de 950 euros, c'est difficile. D'autant que je viens de Paris où j'étais ingénieur informaticien avec 4000 euros de salaire... Je n'ai pas trouvé de poste ici. Je distribue des prospectus dans les boîtes aux lettres. Et je m'étonne : 45 logements ont été attribués à des fonctionnaires de police récemment. Faut-il être pistonné pour en avoir un ? »

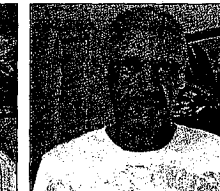
« On prend en compte nos remarques »



Gérard Euzenet
Président de l'Amicale des locataires de Ranguin

« Il y a trois ans, j'ai créé l'association « Vivre à Ranguin » pour informer les locataires, court-circuiter les radio-trottoirs... Je suis aussi élu au conseil d'administration de l'OPH. Je fais la liaison entre les locataires et l'équipe Brochand. L'évolution ? On prend en compte nos remarques ! Exemple, à Ranguin, on souffrait de dépôts sauvages de « monstres » qui détérioraient le quartier car le camion de ramassage ne passait qu'une fois par semaine, le mercredi. Désormais, il passe trois fois, c'est mieux... »

« Certains ne jouent pas le jeu »



Jean-Marc Vannier
Administrateur à l'OPH représentant les locataires

« Cela avance dans le bon sens. Exemple, les Orangers et le Riou ont été réhabilités et il n'y a eu aucune répercussion sur les loyers. Il y a du bon boulot de la part de l'OPH même si certains chefs de secteur ne jouent pas le jeu. Il faut qu'on travaille en bonne collaboration. Je réside au 10 où on déplore des problèmes d'incivité de dégradations. Mes souhaits ? Que les postes de police soient ouverts la nuit, que l'Office reste à notre écoute ».